

Blanc était bien dopé

PATROUILLE DES GLACIERS ▶ Le coureur français a bel et bien triché, le 19 avril dernier, lors de l'épreuve valaisanne de ski-alpinisme. L'échantillon B a confirmé le résultat positif du mois de mai dernier. Une suspension de deux ans le guette.

GÉRARD JORIS

C'est officiel, le Français Patrick Blanc, 2e de la Patrouille des glaciers aux côtés de Florent Perrier et de Grégory Gachet, était bel et bien dopé. Effectué par le laboratoire suisse d'analyse du dopage de Lausanne, l'échantillon B contenant l'urine du champion tricolore s'est révélé positif, comme l'avait été le A au mois de mai dernier. Délégué permanent de l'International Ski Mountaineering Federation (ISMF), le Valaisan Antoine Cina a confirmé, hier en fin d'après-midi, la rumeur qui courait depuis quelques jours. *«J'ai été moi-même informé par une personne qui vit en Espagne. Même si l'Union internationale des associations de ski-alpinisme (UIA) n'a pas encore officiellement donné l'information, ma fonction me permet aujourd'hui de la confirmer.»* Comme le veut le règlement, Patrick Blanc (36 ans) sera suspendu deux ans.

La fin d'une longue attente

La confirmation du cas de dopage du coureur de La Chapelle-d'Abondance met ainsi fin à une interminable et incompréhensible attente de quatre mois. Notre journal avait été le premier – lire à ce sujet les «Nouvelliste» des 30 et 31 mai derniers – à révéler ce cas de dopage survenu dans le cadre de la Patrouille des glaciers 2008 et à dévoiler le nom de Patrick Blanc. La presse française, le «Dauphiné Libéré» notamment qui avait titré dans son édition du vendredi 4 juillet *«La presse suisse noircit Blanc»* avant d'écrire que *«ses exploits sportifs (ceux de Patrick Blanc donc) ne sont dus qu'à son seul mérite»* ne nous avait pas ménagé. Certains blogs entretenus sur l'internet non plus. Quatre mois plus tard, la révélation de la tricherie, longtemps freinée par la Fédération française de



Patrick Blanc ne sera plus au sommet de son art de la triche. BERTHOUD

ski-alpinisme – *«Elle a ralenti par tous les moyens la procédure et cherché en vain des vices de forme»*, accuse ouvertement Antoine Cina – nous soulage comme elle soulage tout le milieu du ski-alpinisme et notamment les coureurs qui l'ont côtoyé et qu'il a privé de nombreuses victoires ou places d'honneur. 2e de la PDG derrière la patrouille suisse composée de Florent Troillet, Didier

Moret et Alexander Hug et devant le team Sovalco de Jean-Yves Rey, Jean-Daniel Masserey et Pierre-Marie Tamarcaz, Patrick Blanc et ses deux coéquipiers Florent Perrier et Grégory Gachet vont évidemment perdre le bénéfice de leur belle course et, bien sûr, leur médaille d'argent, qui reviendra à la deuxième patrouille helvétique. La 3e marche du podium sera récupérée par une autre

patrouille suisse, celle composée de Martin Anthamatten, Ernest Farquet et Willy Jon Andri. La sanction qui va tomber ces prochains jours (deux ans de suspension) signifiera la fin de la carrière du coureur français, riche de trois Pierra Menta, de deux Patrouilles des glaciers (jusqu'à hier soir) et de six titres de champion du monde depuis 2002. Assurément, personne ne le regrettera.

RÉACTIONS



Marius Robyr, patron de la PDG: *«Officiellement, je ne suis au courant de rien. Je savais qu'une contre expertise avait été demandée, mais j'ignorais, jusqu'à aujourd'hui (réd. hier donc) qu'elle était aussi positive. Si les propos d'Antoine Cina se révèlent exacts, les sanctions seront claires; le coureur incriminé sera exclu à vie de la PDG, la patrouille française sera déclassée et le classement rectifié. Je ne vous cache pas que cette longue attente m'attristait. J'ai personnellement poussé pour qu'on connaisse la vérité. Aujourd'hui elle semble être là. Pour moi, c'est une très grande déception. Les principes de la patrouille ont été bafoués. Dès que ce sera officiel, je convoquerai le coureur pour essayer de comprendre pourquoi il en est arrivé là.»*

Sébastien Epiney, membre du team suisse: *«Je ne suis pas surpris que ce soit Patrick Blanc. En même temps, je suis soulagé qu'il ait été enfin attrapé. Autant j'ai toujours été convaincu que ce gars-là était un tricheur, autant je suis persuadé que tous les autres qui ont marqué le ski alpinisme ces cinq dernières années, le Français Florent Perrier, le Suisse Rico Elmer et l'Italien Dennis Brunod par exemple, sont justes et obtiennent des résultats de manière propre. Patrick Blanc, c'est l'exception qui confirme la règle.»*

Jean-Yves Rey, 3e de la PDG aux côtés de Jean-Daniel Masserey et de Pierre-Marie Tamarcaz: *«Je suis un peu triste pour lui, mais il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Cette révélation n'est pas une surprise pour moi. S'il y avait des doutes sur un coureur, c'était bien à son sujet. Je ne comprends pas qu'on puisse se doper pour une course sans enjeu, pour une médaille ou le simple prestige. Qu'on ait fait des contrôles à la PDG est un bien. La crédibilité de la course et du ski alpinisme a tout à gagner. Maintenant, il convient de minimiser cette problématique du dopage. Il n'y a pas le 1% des coureurs qui se dopent dans ce sport, comme dans la course à pied d'ailleurs. Il y aura malheureusement toujours deux ou trois fous pour le faire. C'est regrettable. Récupérer la 2e place n'est pas important pour moi. 3e ou 2e, cela ne change pas grand chose.»*

PROPOS RECUEILLIS PAR GÉRARD JORIS



ournée, le Colombien Camilo Villegas a prouvé qu'il. En play-offs, il a battu l'Espagnol Sergio Garcia au prétexte de l'US PGA Tour disputé à Atlanta et doté de 7 millions. Il se hisse désormais au septième rang mondial d'un classement par Tiger Woods. KEYSTONE



FLORENT PERRIER, COÉQUIPIER DE PATRICK BLANC

«Aujourd'hui, je comprends...»

«Nous savions qu'un coureur français avait été contrôlé positif. Ils avaient été deux à subir le contrôle, Patrick Blanc et Alexandre Pellicier. Il n'y avait pas de doute pour moi. Si un des deux s'était dopé, c'était Patrick Blanc. Cela fait longtemps que ses résultats m'interpellaient. Il avait des pics de forme anormaux. Il était toujours fort les années de championnats du monde ou d'Europe, ou en fin de saison, et moyen le reste du temps. C'était incompréhensible. Lors des «mondiaux» de cette année dans les Portes du Soleil, il n'a rien réussi. Un mois plus tard, il

a battu d'une quinzaine de secondes le record que j'avais établi lors de ces championnats dans la montée du Linga, à Châtel. Lorsque je faisais état de mes doutes à d'autres personnes, on me disait qu'il était mieux préparé. Aujourd'hui, je comprends. Sans doute a-t-il été mal conseillé, mal entouré. Le plus grave, ce n'est pas tellement ce qu'il a gagné aux dépens des autres, mais le préjudice moral qu'il a causé aux autres concurrents. Je suis prêt à rendre ma médaille de la PDG. Je reviendrai dans deux ans avec des gars propres à mes côtés.»